

Michaël GILLON

"Les exoplanètes ou la quête d'autres mondes"

le mardi 01 octobre

Enfant, il était fasciné par E.T. l'extraterrestre. Après un passage dans l'armée, il est devenu chasseur d'exoplanètes, dans l'espoir de trouver de la vie ailleurs que sur Terre. L'astrophysicien belge Michaël Gillon a reçu en 2017 à Berne le prestigieux prix Balzan.



Entouré d'une équipe internationale d'astronomes, Michaël Gillon, chercheur à l'Université de Liège, a créé l'événement en février 2017 en annonçant la découverte d'un fascinant système de sept planètes de la taille de la Terre tournant autour d'une étoile naine TRAPPIST-1, située dans notre galaxie. Trois de ces planètes pourraient abriter de l'eau liquide à la surface, ce qui en fait des cibles idéales pour y rechercher de la vie.

Dans la foulée, le magazine américain Time a fait de Michaël Gillon, 43 ans à l'époque, une des 100 personnes les plus influentes de l'année 2017.

En 2017, il s'est rendu à Berne pour recevoir le prix Balzan "*pour les planètes du système solaire et les exoplanètes*", décerné par la fondation italo-suisse Balzan. Il y a rejoint cinq autres chercheurs, d'autres disciplines, également récompensés. Chaque lauréat a reçu 750.000 francs suisses (environ 660.000 euros), la moitié devant être destinée à des projets de recherche. "*Depuis tout petit, je m'intéresse à la question de savoir s'il y a de la vie ailleurs que sur Terre*", a déclaré à l'époque à l'AFP Michaël Gillon, né à Liège en janvier 1974 d'un père ouvrier communal et d'une mère secrétaire.